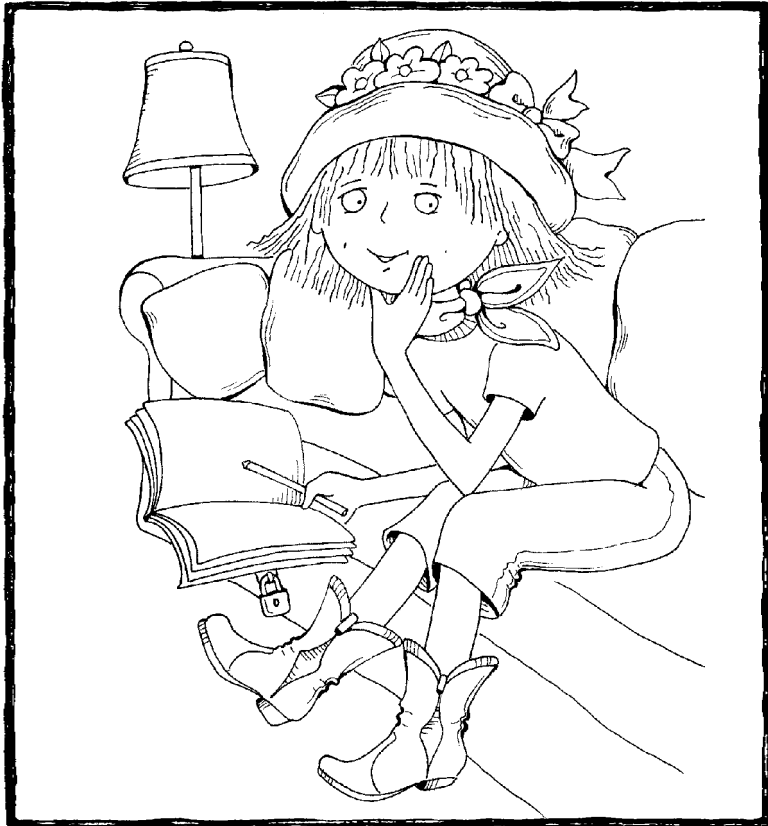


Hattie dans le grenier

Point de référence de Reading A-Z de niveau O
Nombre de mots: 1,126




www.readinga-z.com

POINT DE REFERENCE • O

Hattie dans le grenier

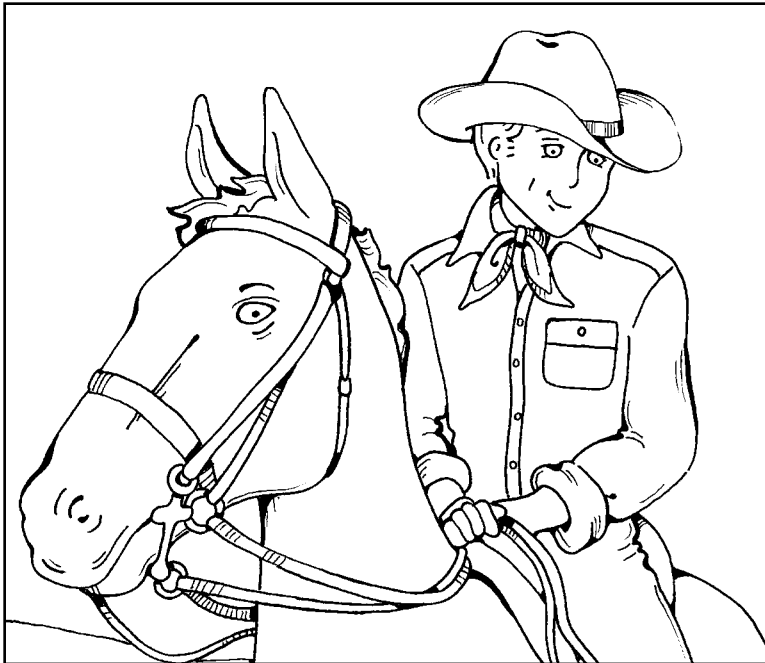


Texte de Stephen Cosgrove
Illustrations de Carolyn LaPorte

www.readinga-z.com

Hattie dans le grenier

Une histoire du journal d'Hattie MacGruder



Texte de Stephen Cosgrove
Illustrations de Carolyn LaPorte

www.readinga-z.com

Hattie dans le grenier
(Hattie in the Attic)
Point de référence de niveau O
© 2002 Stephen Cosgrove
Texte de Stephen Cosgrove
Illustrations de Carolyn LaPorte
Traduction française par Louis Pharand

ReadingA-Z™
© Learning Page, Inc.

Tous droits réservés

Learning Page
1630 E. River Road #121
Tucson, AZ 85718

www.readinga-z.com

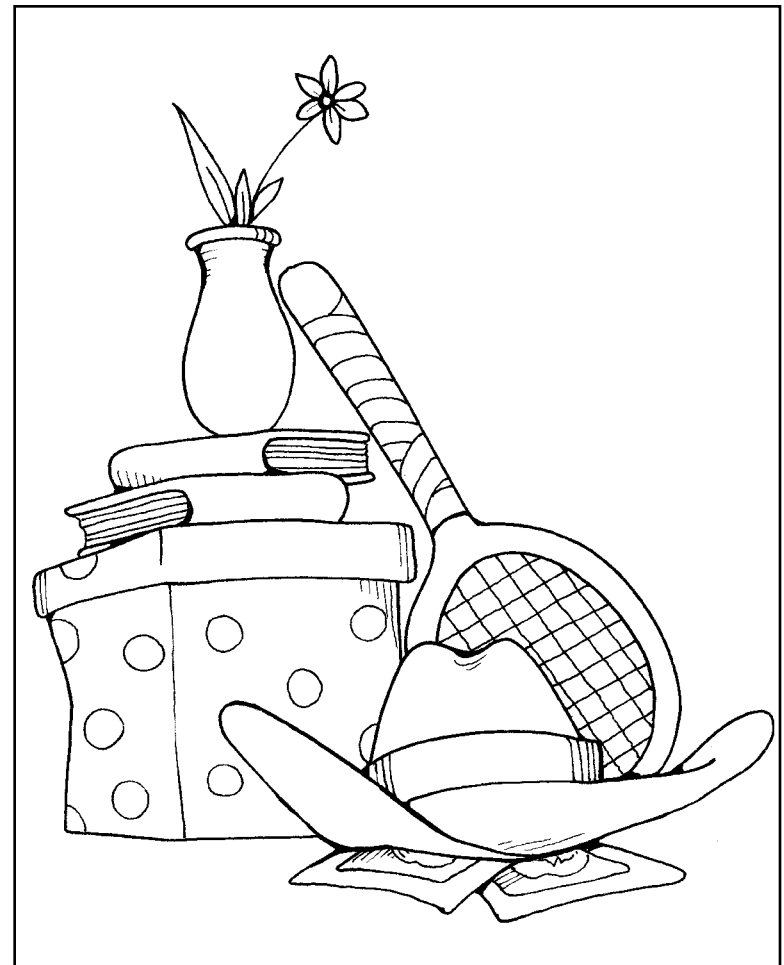


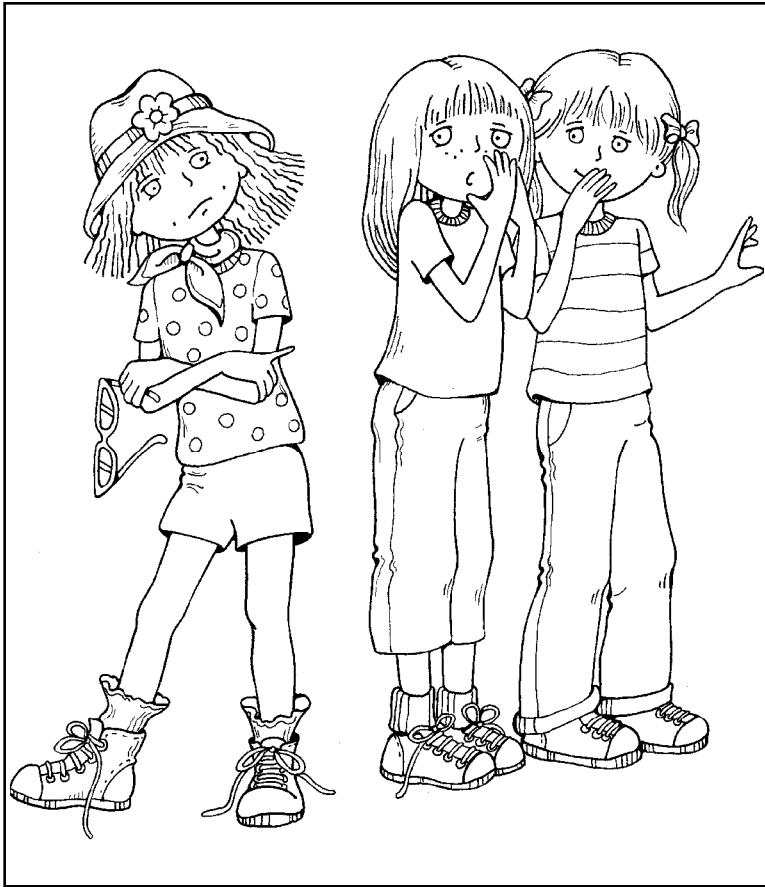
Je m'appelle Hattie MacGruder, et je suis spéciale.

Au moins, c'est ce que ma Grand-maman Nettie dit. J'ai passé deux semaines avec elle cet été. Je ne voulais pas y aller, mais par le temps que je suis revenue, j'étais contente que j'y suis allée.

Le dernier jour que j'étais là, j'ai trouvé un chapeau dans le grenier chez ma grand-maman. C'était un chapeau magique.

Je ne l'invente pas. C'était vraiment magique!





Quand j'étais de retour, j'ai dit à mes amies Sybil et Sarah ce qui s'était passé, mais elles ont dit que je mentais. Eh bien, je ne mentais pas, et elles sont les menteuses, les blagueuses et les raconteuses de choses pas vraies.

J'ai la preuve que le chapeau était magique. La preuve est dans mon journal.

Une note spéciale:

Je ne vais pas te laisser lire qu'Éric Ledbetter a écrit une note d'amour à Sarah. Même si elle est une menteuse, une blagueuse et une raconteuse de choses pas vraies, Sarah serait tellement embarrassée si quelqu'un savait qu'Éric avait écrit la note d'amour. Même elle ne mérite pas ça.



Journal, Jour 14

Sarah, Sybil, et moi avions notre été tout planifié. Mais Maman, qui n'a probablement jamais eu des vacances d'été, m'a dit ce soir que je devais aller chez Grand-maman Nettie pour deux semaines.

Deux semaines? Ça pourrait aussi bien être deux ans.



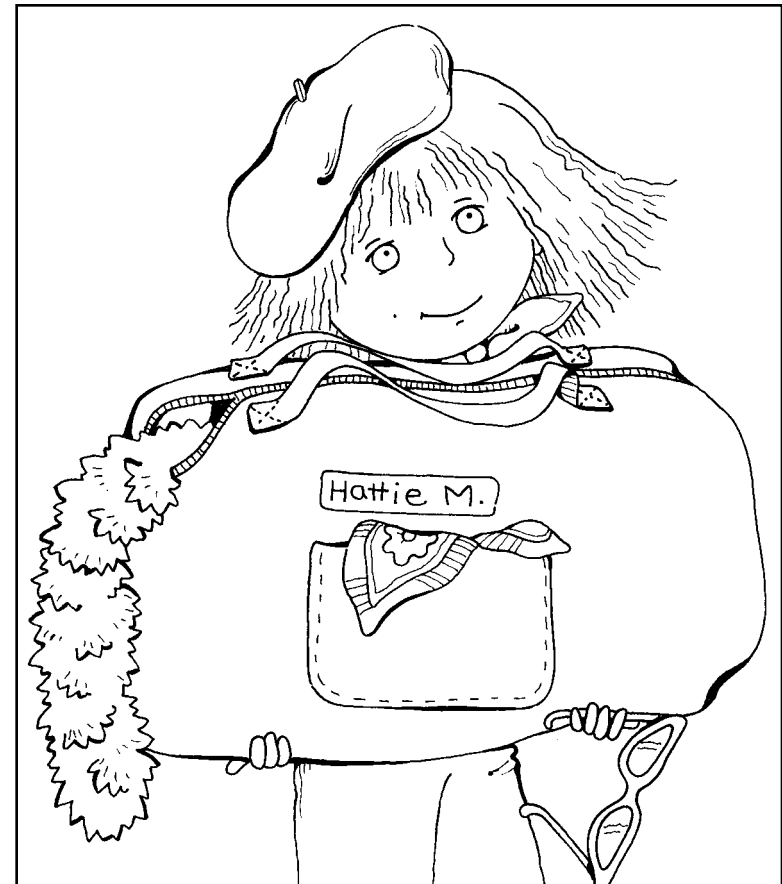
Tout l'été sera parti. Sarah et Sybil seront mariées et avoir des enfants par le temps que je revienne.

Je ne veux pas y aller.

Maman, qui n'a probablement jamais eu des vacances d'été, est juste entrée me dire d'aller me coucher.

—Grande journée demain, ma chérie! elle a croassé.

Ouais, vraiment! Je vais écrire encore plus tard.



Journal, Jour 28

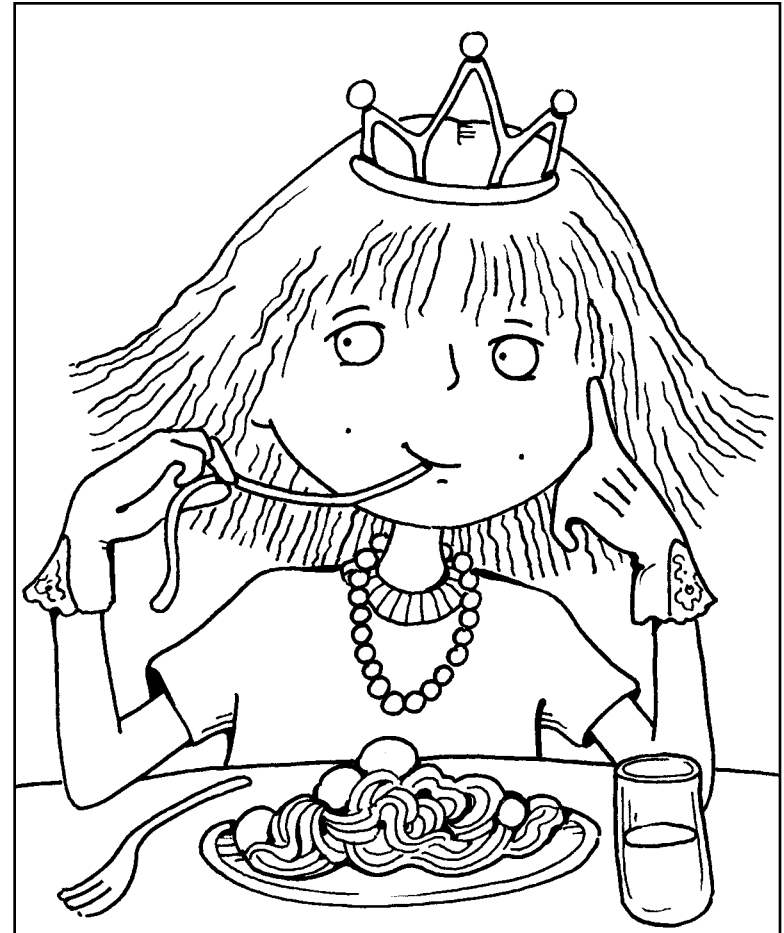
(plus tard . . . beaucoup plus tard)

Je suis de retour!

*D'accord, alors j'ai oublié mon journal.
J'ai oublié d'amener ma brosse à dents, aussi.*

Les deux semaines ont passé assez vite.

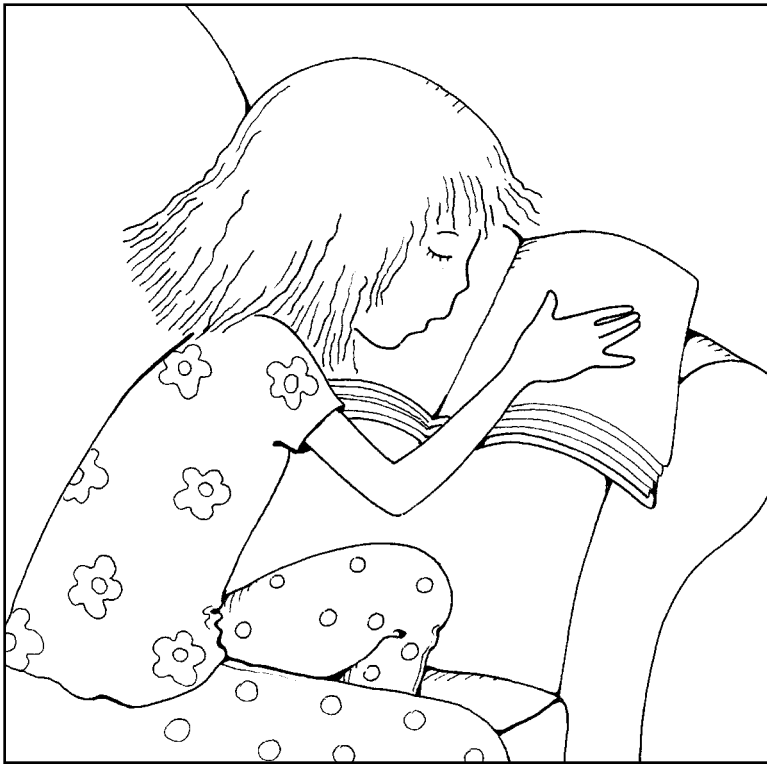
Le dernier soir avant de voler chez moi, Grand-maman Nettie a préparé un souper spécial, et j'ai placé la table. Mon grand-papa est mort quand j'avais trois ans, mais Grand-maman Nettie mettait toujours une place pour lui.



Je ne me souviens pas très bien de Grand-papa, mais il aimait bien les chevaux, et il avait son propre cheval. Il aimait bien porter des jambières de cuir et son chapeau de cow-boy. Grand-maman a dit qu'il m'avait amené une fois pour un tour sur son cheval. Je me souviens de ça un peu, mais pas très bien.

Après le souper nous sommes allées dans le salon, et nous avons chacun lu un livre. Grand-maman Nettie s'est endormie après avoir lu seulement deux pages de son livre.

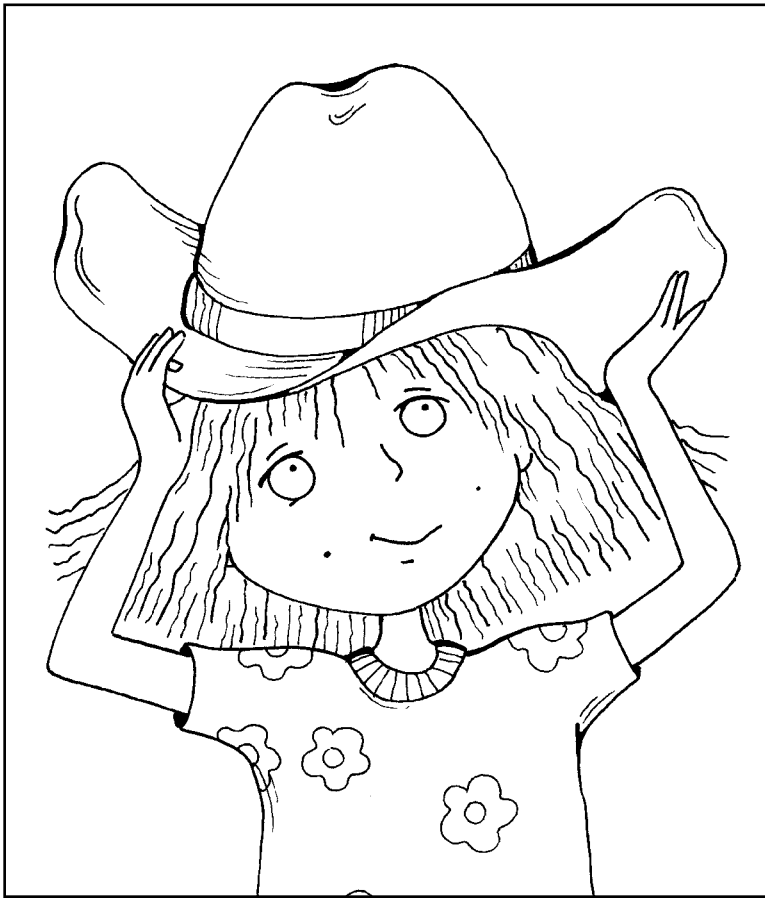
Je dois m'avoir être endormie aussi, parce que je me suis réveillée avec mon nez écrasé sur page 34, la même page où cette stupide fille a tellement peur qu'elle tire les couvertures par-dessus sa tête, comme si cela allait la sauver.



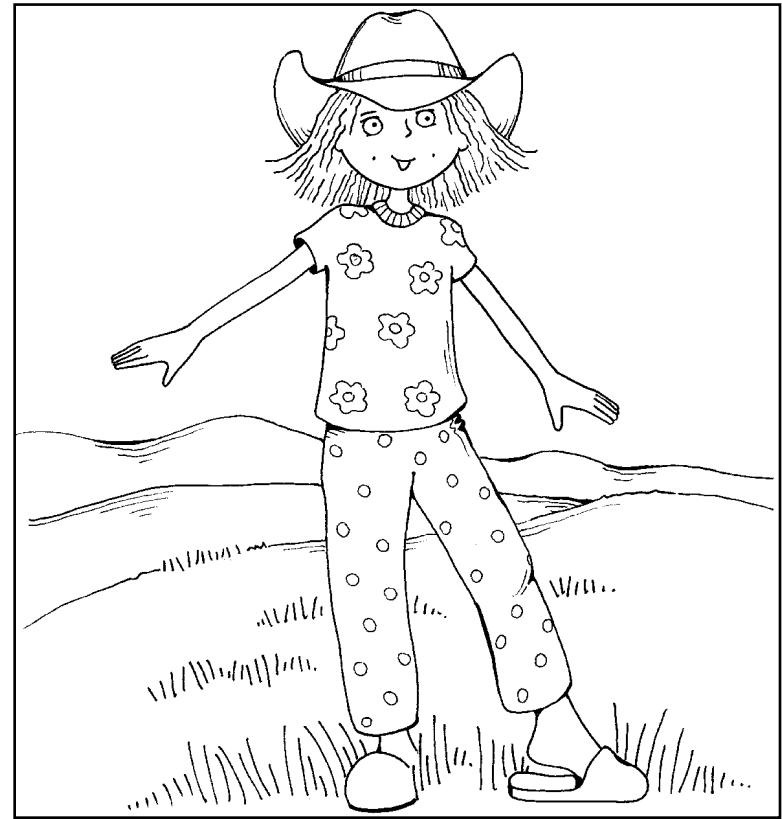
Grand-maman Nettie était endormie profondément dans sa chaise, alors j'ai commencé à rôder partout. Grand-maman appelle ceci «faire des sottises». Moi, j'appelle ceci rôder partout. Ça c'était quand je suis montée dans le grenier.

De toutes les fois que j'ai visité la maison de Grand-maman, je ne suis jamais montée dans le grenier. J'imagine que je pensais que la porte était seulement une garde-robe.

J'ai monté les escaliers. C'était vraiment effrayant, comme le livre que je lisais, mais je n'avais pas peur, pas du tout. Le grenier était vide, sauf pour un vieux chapeau de cow-boy tacheté avec la sueur, qui était assis au milieu du plancher. Je ne sais pas pourquoi je l'ai fait, mais j'ai mis le chapeau.



Ceci est maintenant la partie qui est difficile à croire, mais soudainement je n'étais plus dans le grenier. J'étais debout au milieu d'un pré plein d'herbe. J'ai entendu le frappement de sabots d'un cheval, et je me suis tournée. Un homme à cheval est arrivé avec un foulard rouge attaché autour de son cou. Ses cheveux volaient par en arrière, et il avait un grand sourire sur son visage.





Le cheval était tellement beau. Il était de la couleur or, et sa crinière et sa queue l'étaient aussi. Il courait la tête haute, et sa queue claquait dans le vent.

L'homme est venu directement à moi et s'est arrêté rapidement. Le cheval a piétiné comme s'il voulait encore courir. L'homme m'a regardé, et comme si c'était possible, son sourire paraissait briller encore plus.

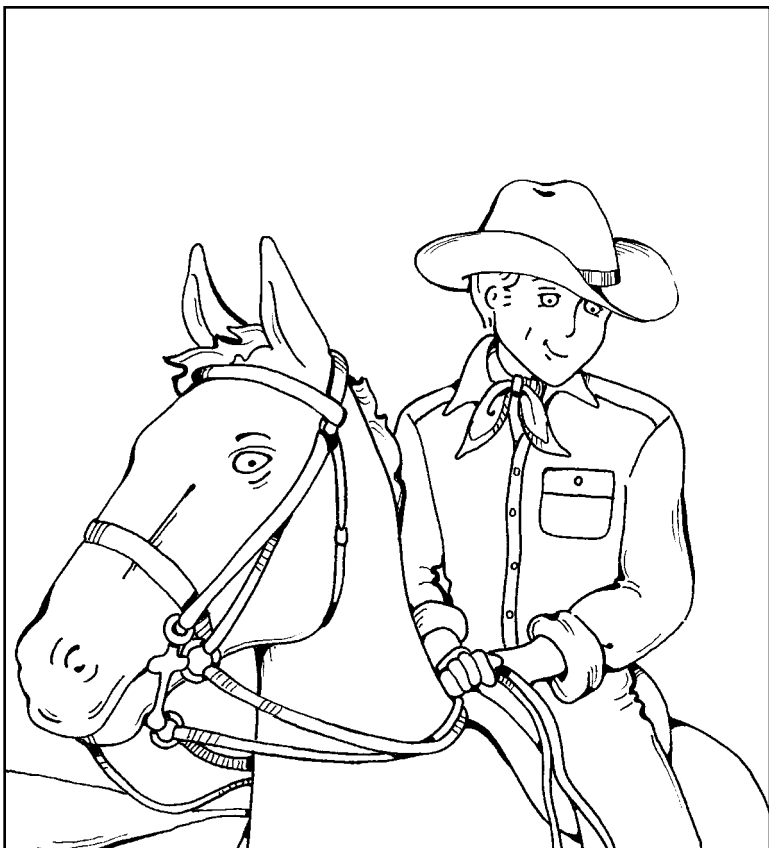
—Bonjour, il a dit. Tu dois être Hattie. Tu as vraiment grandi.

Je n'ai rien dit. Mon cœur battait la chamade.

L'homme riait. Pas un rire méchant, mais un rire bas et heureux, qui m'a fait bien sentir.

—Tu sais, il a dit, je pourrais vraiment utiliser ton chapeau.



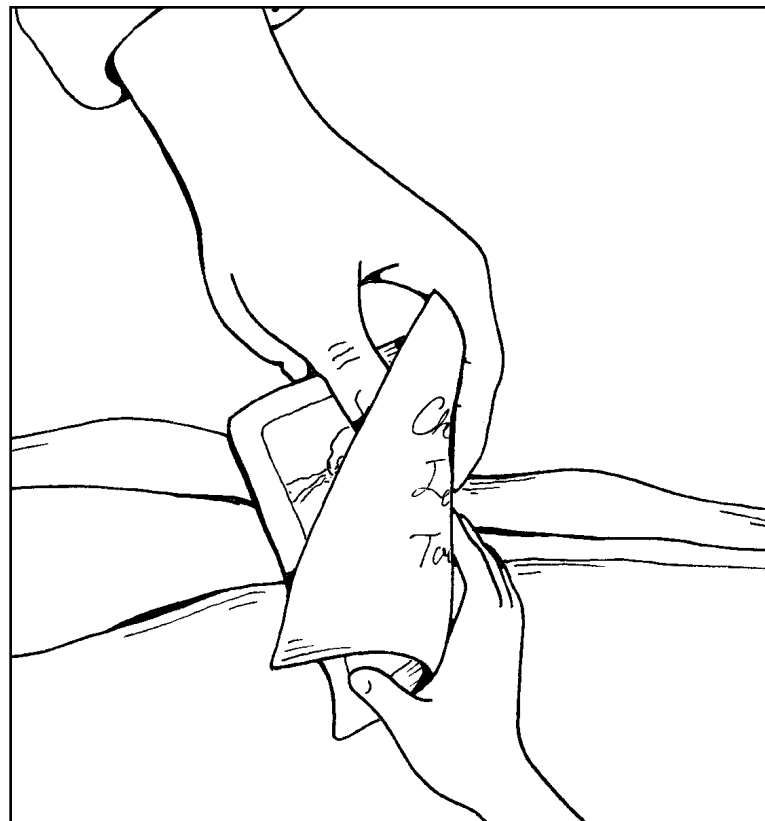


Avec ça, il a étendu son bras et l'a pris.

*—Ceci va bien faire, il a dit en le mettant.
Je te dis quoi, je vais échanger avec toi.*

*Il a enlevé le foulard de son cou, s'est étendu
et l'a attaché autour de mon cou.*

*—Ce n'est pas beaucoup, il a dit, mais quand
tu le portes, tu ne vas jamais m'oublier.*



*Il a tourné son cheval, prêt à partir, mais il s'est
arrêté. Puis il a mis sa main dans sa poche de
chemise, et il a sorti une photo.*

*—Donne ceci à ta grand-maman. Dis-lui qu'il
y a une note en arrière.*

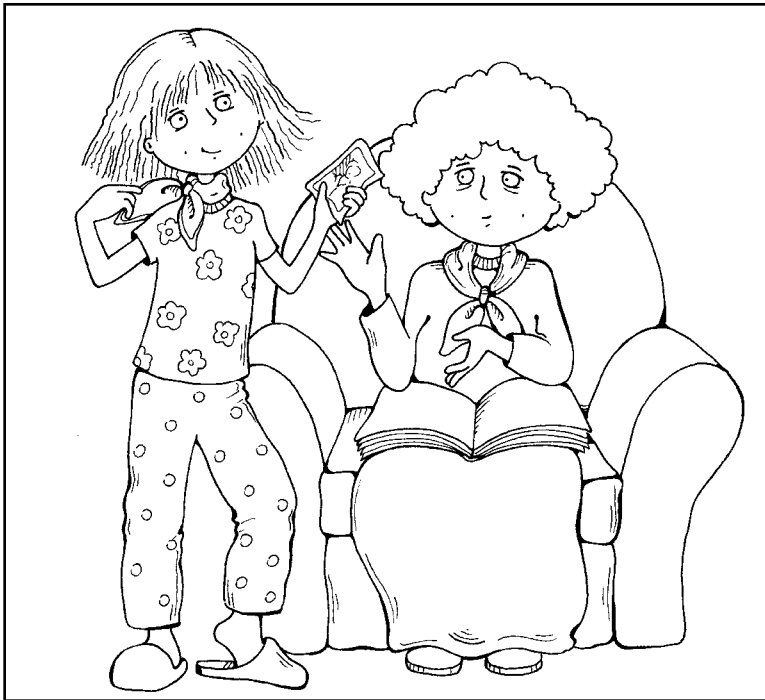
*Il a serré ses jambes, et le cheval est parti
au galop. Et juste comme ça, il était parti.*

Et juste comme ça, je me suis réveillée, assise sur le divan, avec mon livre ouvert sur mes jambes.

Ma grand-maman s'est réveillée en sursaut. Elle regardait vers moi, en souriant, et puis ses yeux sont devenus très gros.

—Où as-tu eu ce foulard? elle a demandé.

J'ai levé le bras pour saisir les bouts d'un foulard rouge qui était attaché autour de mon cou.



Ça c'était quand j'ai réalisé que je serrais une photo dans ma main droite. Je l'ai dépliée. La photo était d'un bel homme assis sur un cheval. J'ai avalé, et je l'ai donnée à ma grand-maman, qui avait des grosses larmes dans ses yeux.

Je ne pouvais presque pas lire l'écriture en arrière, qui disait «Je t'aime, Nettie. Pour toujours et toujours.»

Eh bien, je suis de retour maintenant, et je porte le foulard à tous les jours pour que je n'oublie pas.

Sarah et Sybil ne croient pas mon histoire. Qu'est-ce que ça peut me faire? Elles sont des menteuses, des blagueuses et des raconteuses de choses pas vraies.

Mon journal le prouve.



En plus, nous allons à notre troisième pique-nique annuel pour la rentrée la semaine prochaine. Cette année, il ne sera pas dans mon arrière-cour. Nous allons avoir un vrai pique-nique dans un parc.

Avec Amour, Hattie MacGruder